

Enfin, les privilèges qui assisteront à la Recette de 44, le Cœur, savent combien la Chorale N.-D. de Lourdes ajoutera de charme au spectacle. - Vive à Christud.

Sont arrivés: huit marins, un berger et deux, et des personnages encore imprécis, que de futurs costumes d'au-
ront transformés en belons et brétannes, en merveilles.
Pierre insiste de compléter ce malheureux demi-berger,
dont l'état fait vraiment pitié, et de lui adjoint des
compagnons du même prix et de la même taille, assortis
aux trois Hages: puisque chez nous les trois arrivent
un an avant les Pasteurs! Il ne manque plus qu'une
centaine de personnages, et à peu près tous les animaux.
Le P. J. nous attend. Et dans 6 semaines, soyez prêts.

Visite de guerre

Pierre Rostov a ramené de Samogone l'asile d'or du
casque d'un officier boche, la photo de la fille d'un boche,
un sac d'officier, un bidon boche... et encore encore.
Pierre Joly: nombreuses et charmantes photos de l'avi-
drille; chargeur boche à 5 balles pleines, pris à
Halsville. A tous vus, vifs remerciements.

Désirons morceaux des Zeppelins récemment abattus.

Rostov Vivant

A la demande de M. Deruyt, aumônier militaire, di-
recteur du Rostov vivant, le Pape Benoît XV accorde 300
jours d'indulgence pour la dizaine quotidienne, et une
indulgence plénière, à l'heure de la mort, aux associés
fidèles à leurs obligations.
L'armée française compte, fin août, 82.000 rotaristes.
L'armée italienne, 33.000. Dans le mois, 100 rota-
ristes tués, 15 disparus, 18 blessés, 11 cités à l'ordre,
18 décorés de la Médaille militaire, 1 de la Légion
d'honneur, 1 d'une Médaille russe.

Pour les Rotaristes

La Mission catholique suisse, de Fribourg, recommande
d'envoyer par la poste, en même temps que le colis au-
personnel, mais à part, une carte avis d'expédition
sur laquelle on indique: 1° le numéro d'ordre que l'on a
inscrit sur le colis, 2° la date et la gare d'expédition,
3° le contenu du colis. - Un de cette carte, la prison-
nier pourra réclamer à qui de droit, avec preuves,
s'il ne reçoit pas le colis annoncé.

Les inséparables Ant-
Hère, Fr. Thomas jeune,
Ch. Pellen, du Bourg;
Jean Carrel Herdier
que le major de Vannes
trouve bien fatigué;
le pompier Job Argel
qui donne une bonne
leçon de barre fixe
aux adultes le 21, et
de mouvements libres
aux pupilles, les 2
jours suivants, de la
flèche et du surcoul;
l'ouvrier militaire
Jean Labat, qui travaille
à Press, autos et obus,
et attendant le régiment.
Et surtout M. Mondoux qui, devenu auxiliaire par suite
de blessures de guerre, obtient dix mois de sursis indéfini.

Prière

M. J. a obtenu de Marseille une perm. de 10 jours;
il nous a chanté la Messe du 31 dimanche. Compte
embarquer pour Salomique au début de novembre.
M. Laroche retourné dans la région de Verdun. Sa type.
M. Poullé, 16 1/2. Le beau temps est revenu, M. D. du
Rostov est avec nous. Que le Rostov commence
déjà leurs actions de grâces pour forces notre bonne
Mère à donner la victoire. Tant qu'il n'y a pas d'ac-
cidents à déplorer, c'est à payer sa place pour as-
sister à toute cette action. C'est un sifflement continu
dans l'air. Tout y passe, du petit 35 au 400 et 500.
Et le ciel est rempli d'oiseaux de France. Rien que
dans mon petit coin, j'en comptais 40 hier soir.
Et tout va en s'accroissant, même la décroissance
del'oppression boche. La confiance est entière.
M. Salom au repos à Portieux (Vosges) chez ses parents.
L'oppression vient en perm. après vaccination immédiate.



Nouvelle
grande tenue
des avertis.

Hannec Caron, chum
assez gênant. Regrette
son compagnon mort,
le seul avec qui il
causait en breton.
Job Deniel, alpin,
Malgré la boue
jusqu'aux genoux
on travaille du
matin au soir, avec
un repas froid, pas
loin de Liff. Pour
encore tout va bien,
quoique assourdi par
les canons. Ça me
fait plaisir, sachant
que l'est du P. Bocher
qui sera nous coter la place.



Calibre un peu plus fort.

M. J. Jacob a brisé au 248, avec M. J. J. pharmacien,
1 de Bouguis, 1 de Pourin, 1 de Bourg Blanc. Il y en
avait d'autres, mais la nuit approchant, il a fallu
s'écarter. Louis Deniel P. est aussi dans cette ville.
M. J. Kervennic en bonne santé, et le moral de même.
Jean Gourmelles. Je suis avec de braves gens comme gen-
darmes. Le chef, charmant homme, a été enfant de
chœur longtemps, et même sur le chemin de l'épiscopat.
Si on peut pratiquer. Même de service, on peut suivre
tous les chants de l'église. Le 30 a reçu un caporal qui
est prêtre et qui nous fait de belles instructions. Quand
je suis de faction à l'heure du salut, j'ai ma place à
côté de la porte de l'église et j'entends tout. Mais je
n'entre pas, car le service est très sérieux par ici.
Victor Douvélac 10 jours de convales, 10 jours de détente.
A peu près rétabli, et à la maison jusqu'au 3 novembre.
Fr. Roch fait l'intérieur d'un permissonnaire, cuisinier
des sous-officiers: ça vaut l'atelier de cordonnier.
Pierre Simon arrivé en perm. le 22, et aussitôt au
travail, et var golf, le roched mar plij. hudson!

Fr. Douvélac Kerboance, du 31 inf, à Bouguille (Jura)
dans un grand bois de sapins avec les canadiens, jusqu'à
la fin du mois sans doute. Heste tous les dimanches,
mais le chant n'est pas aussi beau qu'à Poudal.
Le caporal Brohan. Je commençais à lire le P. Bocher dans
la tranchée, quand un bombardement terrible est abattu.
J'ai pu juste me jeter dans une sappe commencée. Mon!
Dans les "mélasse", jusqu'aux genoux, et au-delà,
sans un bombardement intense, ce n'est pas le rêve. On va
dit-on marcher vers le repos, tous 5 jours de marche.
Duy. Jean Kerigon. Heureux d'avoir trouvé le régiment
au repos et entrant de perm, car c'est dur d'aller
tout de suite aux tranchées. Heureux aussi d'avoir
un très beau frère chez moi: depuis le 1-août 1915!
Vincent Gouzien. Repos pour 5 jours. C'est toujours
autant! Un le 31, mais pas le 1-11. Henguy: seul
cuisinier à cause des perm, je suis attaché ici.
Jean Lammuel Kerjolis 1-11. Travailleur, instruit les jeunes
classes 17 et 18. Beaucoup ne savent pas le français;
ils ne sont pas méchants. Ça vaut mieux qu'au haut,
Jean Lammuel 19: artill. 17, 122 13: dans un camp,
très bien installé, mais j'aurais pu avoir mieux.
M. Henguy. Conducteur aux craponnelles, ce n'est pas
le filon. Boîtes pleines de bombes, à 200 m. des
boches, souvent en panne étant la boue ou les
ornières; et on ne peut ni crever fort, ni craquer une
allumette pour voir à se dégager, parce qu'au
moindre bruit ils nous tiront dessus avec leurs
mitrailleuses ou leurs minimes. Oui, l'infanterie
est digne de respect, et les craponnelles aussi.
Le sergent Louis Pellen. Toujours au repos en plein bois,
et attendant de poursuivre le boche, sans tarder.
Devant Guiménour le recul sera important; pas en.
La nuit nous avons la visite des sangliers. Qu'ils ne
se hasardent pas trop souvent. Nous sommes
de rudes chasseurs, et ils pourraient souffrir!
Louis Pellen Kerest. Par la grâce de Dieu, j'ai pu parer
le dernier coup de Verdun, tant au C.D. Aiké dur.



Nous aurons grand repos.

Que Ploudal prie pour les enfants. Ils en ont besoin, surtout puisque la pluie arrive.

Fr. H. Pères : "les canons sont tous en action, et vivent avec de plus en plus de violence. Plusieurs dans cette grande lutte vont encore donner leur sang, surtout les Prêtres."

Fr. Arthur

est dans le même joli bois, aux chênes non ébranchés malgré un petit bombardement. Je n'ai pu le voir." Job Prigent Goss Kerenou. "Depuis que je suis embusqué, c'est toujours la même chose, à 10 kilomètres d'eux. "Notre monde est plus tranquille maintenant." La santé avait été assez éprouvée par les tranchées. Le sergent Quéménéur. "Si vous avez quelqu'un, n'ayant pas été aux tranchées, qui se plaigne parce qu'il n'est pas à la maison, il faudrait me l'envoyer. Je me chargerais de lui apprendre à vivre en le mettant en sentinelle dans le même boyau que les boches, à 25 m. de distance. C'est pourtant la vie que je mène depuis 6 jours, sans trop me plaindre. Le vacarme infernal s'est déchaîné. Le pilonnage des tranchées ennemies n'arrêtera que lorsque tout sera pulvérisé. En attendant, on devient abruti par un bombardement pareil. Ça fait perdre quelque chose par le rhume. Les boches ont de bon travail."

192

Jusqu'à l'assaut, je vous demanderais de prier avec plus de ferveur, car la tâche sera dure. J'espère que Dieu couronnera notre effort du plus beau succès." Louis Salou. "Sa barbaque d'or Quéménéur nous a relevés. Ici au repos on se trouve heureux. On a célébré un service pour nos morts. L'église était pleine, le colonel et les commandants sont venus." Job Goss Goss Kerenou. "On parle de faire 3 jours en ligne, s'écouter très calme, temps très mauvais. Un Laurent Kerocastan, qui depuis a appuyé à droite." Le sergent Ganguy. "Je vous écris d'une carrière, pas loin de Quéménéur. Sa vie, malgré la boue. Riez ferme et faites prier pour nous. C'est le moment. Je suis chef charpentier et chef de la liaison du commandant. A la messe, chapeaux, genies et ligne étaient nombreux. Le fado sous l'immense voûte était splendide. Ah! quand ces braves cœurs de Français voudront dire : "Nous voulons des comme nous." Espérons. Toujours vive Jésus et vive la France. Et tous debout pour elle!" Le télégraphiste Jean Vennegues. "Le métier n'est pas attrayant, mais on n'est pas à la caserne pour son plaisir... Au front ça se passait en camarade; ici la vieille discipline sévit. Orvès, paquets, jours de dalle pleuvent avec une prodigieuse rapidité. Après 3 ans de front et de vraie guerre, on s'y fait mal... On commence à souffrir du froid, dans le pays qui tient pourtant du Chili pour la végétation : vignes, pêchers, noyers, etc."

Active

Jean Abben. "S'écouter tout à fait tranquille. A 18 h. de mon père, que je n'ai pas encore vu, au 18 h. Temps très froid. Gelée blanche le matin aussi." Fr. H. Polin (extrême gauche). "Au lieu de faire 3 heures à pied la nuit pour rallier le groupe, nous avons couché à Sépanne, où le groupe déminageant nous a pris le lendemain. Le bourg de Ch..., 300 habitants, a 5 km de long! Pas très intéressant, un pays pareil. Bon pour à tous les amis et à bientôt."

Le marquis Aug. Roch. "Au bon repos, dans un village où l'on s'en va des plus longtemps. Mais très mérité. Les derniers 8 mois ont été très durs, surtout entre Verdun et l'Argonne. Nous avons eu la gloire de combattre là où les coloniaux avaient tant résisté. Lutte sans interruption, à 25 m. Et encore on nous trouvait trop éloignés des Boches! Ordre de nous rapprocher. Au bout de 2 mois de travail continu, mes deux pièces n'étaient séparées d'eux que par un entonnoir miné de tous côtés. Il a fallu, pour réussir, un travail de géant, de la patience et du culot, nuit et jour, sous un harcèlement sans fin ni cesse. Je vous prie de croire que le boche n'a jamais eu raison. Mais plus d'un camarade y a donné sa vie! Toutefois on a eu le plaisir de les venger plus d'une fois. Maintenant nous nous reposons et nous perfectionnons, car on ne pense pas finir la guerre ici. Et la grâce de Dieu! Amitiés à tous." Edouard Guéna. "Dans un petit village de la Haute-Marne, pour instruire les Américains. Je pourrais, car la santé est bonne et les préposés sont à notre disposition : c'est ce qui me console le plus. Le temps est très mauvais, ce qui n'avance pas l'instruction." Fr. Guennegues fait un stage de mitrailleur au CRIP. "Je voudrais être à la C. de mitrailleuses, ou au centre arions, ou au tir indirect. On verra bien." Joseph Le Gours au CRIP (sa se prononce : centre régional d'instruction physique) de Nort près Nantes, avec 30 à 40 autres instituteurs, qui auront à faire la gymnastique obligatoire pour leurs écoliers. "On ne nous ménage pas beaucoup. Tous nos muscles sont endolorés. Les exercices finis, ce sont des conférences où il faut prendre des notes, mettre au propre, etc. Pas de repos." Fr. H. Ganguy. "Bonjour à tous les copains. Il pleut toujours en Belgique. On croirait, mettre un coup, mais la boue empêche. Une grêle d'obus nous tombe dessus, mais toujours solide au poste, et voilà qu'on nous ramène à l'arrière encore. Offrons nos peines à Dieu, qui nous récompensera."

193



Emile Pelletierbourg.

"Impossible d'avoir la messe. Mon poste m'oblige à marcher tous les matins. Sera-t-il de mes père remplaceant." Jean Vaillant Herlanou. "Au repos dans un village de 2 à 300 âmes, assez gentils pour nous, mais très mal habillés! Leurs maisons ne valent pas Ploudal : de la terre et un peu de bois. Nous faisons des provisions pour l'hiver; la forêt est à 2 km, on a des mulets. Si Fr. Allenson et Fr. Borzélac venaient à mon régiment, je serais très content; au moins on aurait quelqu'un du pays pour causer." Pierre Omnes Kernuskar quittera Ploudal avec le dernier détachement du 42^e colonial. Les classes 19 m. 10 au collège de Larnou sont de la préparation militaire à la mode de Joinville, sous les ordres d'un sergent du 72^e. Surtout des jeux. On annonce un cours spécial pour les "forts", dont Fr. Stephan et J. Menguy. "Ce sera moins amusant" disent-ils mélancoliques."

Dimanche 28 octobre 1917...

1^{re} séance: 16 h.

Cinéma Arzèlliz

2^e séance 19 h. 3/4

Grand film

Christus

avec chants

trente-deux scènes en couleurs
neuf mille personnages

Premier Mystère
La Nativité de J.-C.

L'Annonciation
César-Auguste
A Nazareth
La Crèche
Les Caravanes
Les Rois Mages
Hérode
Suite en Egypte
En prière
Enfance du Christ
L'Ombre de la Croix

Deuxième Mystère
Les Prédications

Aux pieds du Sphinx
Les Guérisons d'Egypte
Baptême de Jésus
Le Pardon
Horn du Temple
Marie-Magdelaine
Jésus sur les eaux
Transfiguration
Lazarre ressuscité
Le Bon Pasteur
Triomphe des Pamecans

Troisième Mystère
La Mort.

Judas
La Sainte Cène
A Gethsémani
Les Jugements
Jésus condamné
La Flagellation
La Voie douloureuse
Jésus meurt
Résurrection
Ascension

Pendant le spectacle La Chorale Notre-Dame de Lourdes, avec violon, piano harmonium
se fera entendre dans les célèbres chants

Noël Escome
Jésus au bœreau... Ligonnet

La Magdaléenne..... Jotiel
Le Crucifix..... Faure

Agnus Dei Faure
Apothéose Decker

Prix des Places: Réservées 1^{re} 50. Chaises 1^{re} Dames 0^{re} 50

Défense de fumer. La Direction réserve tous ses droits de modifications éventuelles.